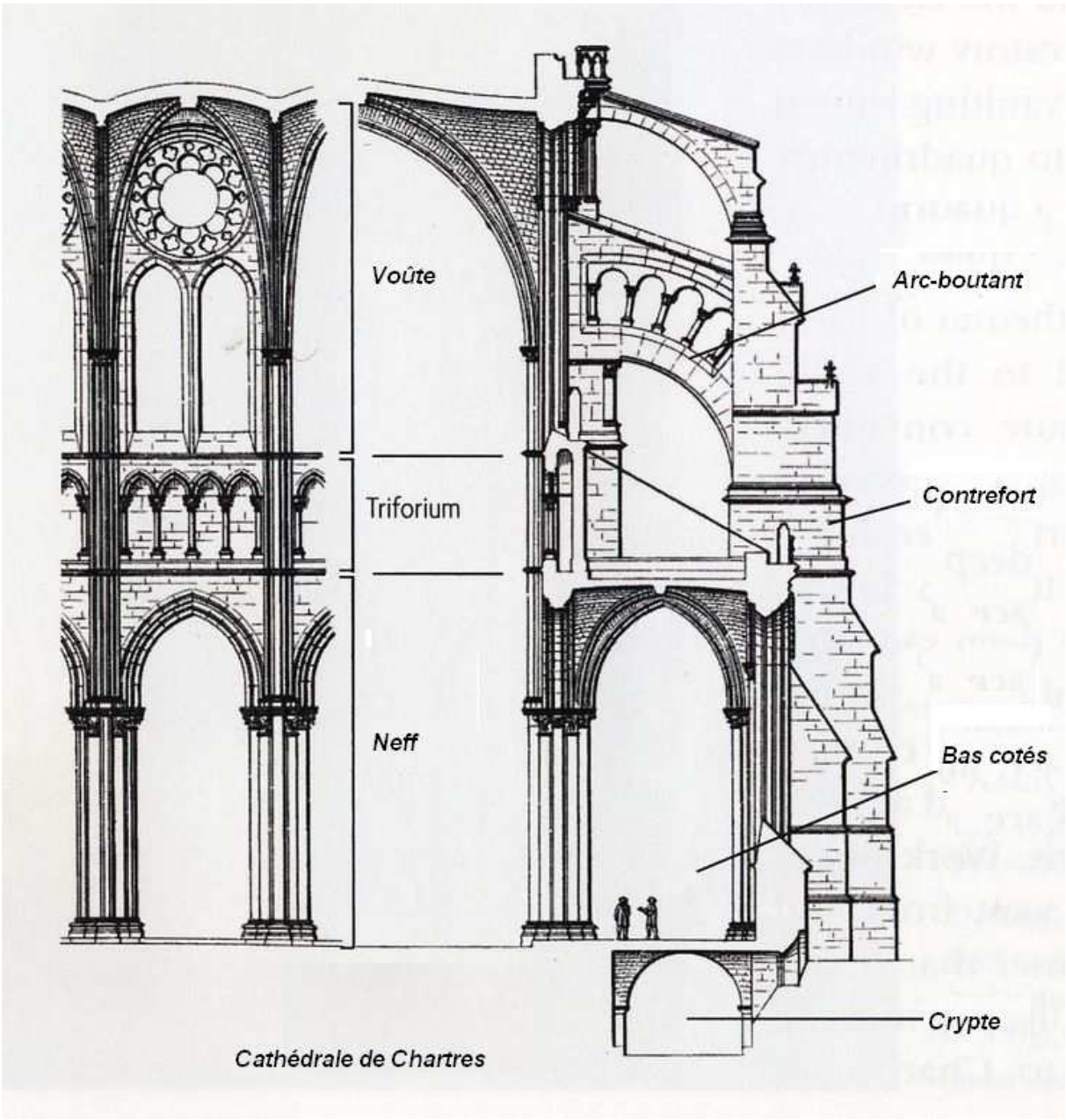
Le Triforium de la basilique.

Qu'est qu'un triforium ? C'est un passage étroit aménagé dans l'épaisseur des murs au niveau des combles sur les bas-côtés de la nef d'une grande église. Par son étroitesse et sa construction, le triforium ou galerie de circulation se distingue fondamentalement de la tribune, qui est une galerie supérieure. Il n'a pas été créé en vue d'une fonction déterminée, c'est une invention purement formelle, mais comme ce passage permet la circulation d'un homme, il facilite l'entretien des parties hautes de l'édifice.



La nef met en scène deux styles architecturaux distincts.
Au nord ou à gauche, nous avons la partie **gothique ou style ogival** ;
Au sud ou à droite, la partie **renaissance**.
Ces deux styles sont en regard l'un de l'autre et non pas mêlés.

Style ogival :

Trois grandes arcades retombent sur des piles polylobées couronnées de chapiteaux à grandes feuilles. Au-dessus de ces arcades courre une galerie de circulation ou triforium, soulignée par un garde du corps ajouré de quadrilobes combinés à des arcs trilobés avec une belle régularité. Le retour du triforium sur la croisée également dans ce style est chose unique, pour former une sorte de jubé haut perché. Ce triforium passe devant les fenêtres hautes.
Cette partie date de la première moitié du 14ème siècle.

Style renaissance :

Trois grandes arcades au profil sensiblement identique à celles de l'époque gothique, pénètrent directement dans d'imposantes piles dont les motifs renaissance viennent atténuer le caractère massif de l'élévation. Au-dessus, les lourds piliers carrés supportent trois galeries renaissance. Les lignes géométriques et le décor (candélabres, coquilles, putti, pilastres, graffes...) apportent légèreté et fantaisie à l'ensemble mais où viennent se loger toute une sarabande de « putti[1] » dodus et dansant.

Ce triforium est aveugle, c'est-à-dire aucune baie vitrée ne l'éclaire.

---

[1] Un putto (putti au pluriel - mot italien) est un angelot nu et parfois ailé dans les representations artistiques C'esrt notamment un terme architectural désignant sur une façade la statue d'un nourrisson joufflu et moqueur. Il s'agit presque toujours d'un garçon et parfois d'un ange. Le personnage du *putto* est inspiré de l'art de la Grèce antique, on le retrouve dans l'art romain, puis il est redécouvert et réutilisé au début du XVe siècle. Un putto : ce n'est pas l'Ange, ce n'est pas l'Amour, il peut servir à l'un et à l'autre usage : c'est une idéalisation mythologique de l'enfance.

.